

Le temple en Egypte ancienne

Karnak et Louqsosr

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 15 mars 2017

Karnak n'est pas un temple, mais un véritable monde divin. C'est un immense ensemble cultuel qui rassemble plusieurs temples dont les divinités sont liées au grand dieu dynastique qu'est Amon. Ainsi naturellement la triade amonienne avec Mout, et Khonsou. Mais aussi Ptah et Sekhmet, grandes divinités de la région memphite sont présent pour affirmer le lien entre le nord et le sud, même si déjà Amon est très souvent dénommé Amon-Rê, montrant l'association du dieu d'Héliopolis aux dynastie thébaines.

Ce domaine divin est également ancré à l'histoire du lieu, d'où la présence de Montou, le dieu du nome thébain depuis la XIe dynastie au Moyen Empire, divinité hiéracocéphale qui a précédé Amon sur les lieux. Amon dont le nom signifie le 'dieu caché', se trouvait complété par l'association de ce dieu à l'aspect guerrier, pour le grand bénéfice des XVIII et XIX dynasties « conquérantes ».

C'est entre les règnes de Sésostris Ier (XIIe dyn) et peut-être dès la XIe dynastie (une colonnette portant le cartouche d'Antef II (XIIe dyn.) a été découverte) et Thoutmosis III (XVIIIe dynastie) que le temple d'*Ipet-Sout* est né et s'est développé. Son axe est orienté est-ouest. Il est nommé « Grand Château d'Amon, Maître des Trônes des Deux-Terres ».

Puis à partir d'Amenhotep III, les pharaons ont agrandi sans fin et embelli le temple d'Amon. Les richesses affluent vers l'Egypte, et ce, dès Thoutmosis III et Hatchepsout, les pharaons n'ont eu de cesse d'en remercier leur dieu renommé Amon-Rê. Le jardin botanique dans l'Akhménou (monument dédié aux mystères) en est un exemple. L'extension s'est faite selon deux axes, vers le sud d'abord, puis vers le Nil, à l'est à l'époque ramesside. L'extension du temple dura jusqu'à la période romaine. Les aménagements variés ont obscurci les caractéristiques des travaux.

L'histoire de l'Egypte et de ses souverains marque sa présence par l'existence de certains monuments. Ainsi l'épisode amarnien a laissé son empreinte. Amenhotep IV, lorsqu'il devint Akhénaton, dédia un temple au dieu Aton. Celui-ci disparut et n'est plus que fragments. Mais les travaux ont fait ressurgir statues et *talatat* portant des reliefs illustrant le culte et le quotidien du temple d'Aton. Chaque pharaon important a dédié à Amon sa propre chapelle ou son temple comme par exemple Ramsès III, Amenhotep III, Hatchepsout, Sésostris Ier, ou encore la chapelle d'Achôris pour n'en citer que quelques uns.

La multitude et la complexité des monuments sont complétées par les innombrables textes et des scènes gravées qui nous permettent d'aborder le fonctionnement cultuel du temple.

Un témoignage de la vie quotidienne dans le temple est l'existence d'un grand quartier regroupant les maisons des prêtres. Ce quartier, à l'est du Lac sacré est caché par les gradins modernes utilisés pour les sons et lumières. Au sud du même Lac sacré se trouve le magasin des offrandes dans son dernier état sous les Psammétique (XXVIe dynastie).

Louqsor

Ce temple situé à environ 2 kilomètres au sud de Karnak, est lié à son voisin du nord. On y célébrait la fête l'Opet, (lieu de naissance) comme son nom *Ipet-resyt*, l'Opet du sud l'indique. La forme abrégée, *Ta-Opet*, utilisée à l'époque gréco-romaine, serait à l'origine du nom Thèbes.

Le temple a été moins étudié que Karnak, quoique des travaux récents aient été accomplis avec de beaux résultats.

Les premières attestations remontent au règne d'Hatchepsout. C'est surtout Amenhotep III qui l'agrandit. On y a trouvé des traces d'embellissement accomplis pendant le règne de Toutankhamon (inscription, statues), et effacés par son proche successeur Horemheb. Ramsès II continua d'agrandir le temple en y ajoutant une grande cour et un pylône. L'époque tardive, puis gréco-romaine a continué les transformations.

Une chapelle paléo-chrétienne a été aménagée dans le saint des saints. Puis une mosquée s'est établie dans la cour de Ramsès II.

Une longue allée de sphinx relie les deux temples. Elle était utilisée pour les processions et en premier, lors de la fête d'Opet, qui avait lieu pendant le deuxième mois de la saison *akhet*.

Références bibliographiques :

Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens. Götterwohnungen, Baudenkmäler, Kultstätten*, Augsburg, 1996.

Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Chichester, 2nd ed. 2015.

Barguet Paul, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, Le Caire, IFAO, RAPH 21, 1962.

Nathalie Beaux, *Le cabinet de curiosités de Thoutmosis III*, Louvain, 1990.

A. M. Blackman, *God, Priests and Men : Studies in the Religion of Pharonic Egypt*, 2nd ed. London 1995.

Agnès Cabrol, *Amenhotep III, le magnifique*, Monaco, 2000.

François Daumas, 'L'interprétation des temples égyptiens anciens à la lumière des temples gréco-romains', *Cahiers de Karnak* 6, 1980, p. 261-284.

Luc Babolde, *Le « Grand Château d'Amon » de Sésostris Ier à Karnak*, Paris, 1998.

Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, Ed. Du Rocher, 1986.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt*, The British Museum Press, London, 1997.

Vincent Rondot, *La grande salle hypostyle de Karnak, Les architraes*, Paris, 1997.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, PUF, coll. Que sais-je ?, Paris, 1993.

Claude Traunecker, Jean-Claude Golvin, *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris, 1984.

Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames & Hudson, London, 2000.

Cahiers de Karnak

Archives du CFEETK (Centre Franco-Egyptien d'étude du temple de Karnak)